

aux de Slavo-
ne, soit deux-à-
de l'or
porté, pendant
de 1936, pour
d'or d'argent
la somme, 44,7
été versées uni-
ort de Bel-
gierre et de

estre de l'an-
se avait impor-
dinars de ces

A
des construc-
aux usines si-
et commandées
ée en Yougo-
s. Le transport
wagons.

/ RAISIN
statistiques du
ture, la récolte
ndra environ

risme

GLAIS
aristes anglais
mois d'octobre
Le voyage du
a plus vive cu-
Yougoslavie
Bretagne.

EMANDS
résentants des
allemands qui
pour établir un
avec les cercles
ne centaine de
at les régions
du pays.

OBUS
sur la ligne
Luka-Dubrov-
ur.

aphie

TRALE
rague XII. Fo-
du 12 septem-
bre.

Bratislava. —
prochaines élect.
J. Gouaud. —
problème de
Charles Lo-
rinrière en
ovic.

FRANCE
dit", luxueuse-
chesses de l'Illi-
sages. Paris. Au-
e:
larue-Mardrus.
s blancs à Can-
soit, par R. Ri-
esseur d'avions,
— La Maison
par P. Lamu-
d'un chasseur,
cuisine de chas-
hase et chiens
Gand. — Les
laine, par A.
lyonnaise, par

L'ECCHO DE BELGRADE

Belgrade, 3 rue Kralja Ferdinanda, Tél. 24-5-61
REDACTION, ADMINISTRATION, PUBLICITE

Prix. Yougoslavie: un an 60 din.; six mois 35 din.
Etranger: un an 50 fr. fr., six mois 30 fr. fr.
Compte-chèques-postaux 56419 Belgrade

JOURNAL YOUGOSLAVE HEBDOMADAIRE

Réflexions sur Bratislava

"Quand on vit au milieu des fous, dit un vieux proverbe, il faut garder sa tête froide." Dans un monde qui a perdu son équilibre, il est quelques puissances qui échappent à la déraison; elles ne poursuivent pas l'absolu; elles ne cherchent pas sur le plan international des solutions universelles; venues après l'échec de grands systèmes au terre-à-terre des méthodes classiques, elles réalisent des arrangements limités portant sur des intérêts nettement définis. Ainsi la Petite Entente peut laisser crier les annonceurs de croisades, les agités des grandes mystiques collectives. En conservant leur sang-froid, ses ministres gagneront le moment où les peuples finiront peut-être par s'apercevoir qu'il y a plus d'internationalisme véritable dans des conventions modestes que dans les grandes cosmogonies où l'idée même de contrat se dissout, plus de patriotisme véritable dans des ententes honnêtes que dans les racismes exaspérés.

En attendant ce retour à un ordre international plus acceptable, la Petite Entente est obligée de se replier d'abord sur elle-même, de maintenir sa cohésion interne, puis d'accepter la collaboration de toute puissance de bonne volonté. Ainsi s'explique la double idée qui inspire les délibérations de ses ministres à Bratislava: d'abord compter sur ses propres forces, en les adaptant à toutes les nécessités politiques, économiques et militaires; ensuite faciliter les rapports avec les autres Etats, à condition que tout accord, qui pourrait être négocié par l'un des trois contractants, soit sciemment préalable à l'approbation des deux autres.

Dans cette double conclusion des entretiens de Bratislava il n'y a rien de contradictoire. Et, puisque la Petite Entente n'a jamais été un système fermé, on a le droit d'affirmer, en dépit des mauvais prophètes qui animent sa dislocation, qu'elle demeure aujourd'hui ce qu'elle était hier, à la seule différence qu'elle a un peu plus étroitement et plus efficacement ses forces matérielles.

Sur le plan de la politique européenne le communiqué des trois ministres expose clairement que la Petite Entente reste fidèle à ses principes, mais que, dans l'impossibilité d'espérer l'établissement rapide d'un système de sécurité européenne, elle est obligée de prendre elle-même les mesures que l'incertitude générale rend si nécessaires.

La Petite Entente est d'accord avec la France pour éviter qu'une révolution éventuelle de la S.D.N. ne favorise une manœuvre politique qui achèverait la dégradation complète des traités; elle combattrait tout projet qui affaiblirait le Pacte; elle acceptera d'étudier toute mesure capable d'en renforcer l'autorité.

Le gouvernement français, dans la note remise à Genève le 26 août, aborde la réforme de l'art. 16 dont la mise en œuvre, dans l'affaire italo-éthiopienne, a montré que l'armée des sanctions n'a pour ainsi dire pas de portée pratique. Paris recommande la fixation d'un rapport plus étroit entre les mesures de répression économique et financière et les moyens militaires en donnant une "pleine valeur au système des ententes régionales." Ces ententes constituerait un accord "des puissances dont l'unisson se fonde sur la situation géographique ou sur une communauté d'intérêts." Mais n'est-ce pas là une excellente définition de la Petite Entente? Les trois nations qui la composent n'ont-elles pas depuis 16 ans exercé, sur le vaste champ que la géographie même leur a assigné, l'action préventive que le monde eût vainement attendue de Genève?

La vraie méthode de paix postule une solidarité efficace, une conscience claire des intérêts communs et, chez tous ceux qui ont signé des engagements, la volonté d'y faire honneur. C'est dans cet esprit que la résolution de Bratislava, après avoir traité de la réforme de la S.D.N., a envisagé le problème d'un futur Légal.

Les ministres de la Petite Entente n'ont pas caché qu'un système de protection, qui se limiterait à l'Europe rhénane, ne serait pas susceptible de réaliser la sécurité indispensable. Si le mot "équilibre" n'était pas pris au langage diplomatique, le communiqué officiel n'eût pas manqué d'ajouter qu'un traitement différent

Les cercles de Genève prévoient que l'éminent délégué yougoslave sera élu comme vice-président de l'Assemblée de la S.D.N.

Une assemblée internationale du féminisme à Dubrovnik

Salut à la Yougoslavie

A l'occasion de l'Assemblée du Conseil International des Femmes qui se tiendra pour la première fois en Yougoslavie, du 28 septembre au 9 octobre à Dubrovnik, la Princesse Alexandre Cantacuzène veut bien adresser ce message aux femmes yougoslaves par la voie de l'Echo de Belgrade.

Ce qui caractérise la nation yougoslave, c'est un ardent patriosme soutenu par une discipline, une volonté inébranlable.

La sobriété, l'attachement au foyer, les vertus familiales et civiques font de la nation yougoslave un rempart moral qu'on ne saurait trop apprécier aux heures troubles que nous traversons. C'est un peuple né par le sacrifice, qui vit pour le sacrifice. Son Roi Martyr a mérité l'admiration de Ses adversaires eux-mêmes par Son abnégation, par Son sentiment profond du devoir rempli, minute par minute, heure par heure, ayant comme devise: "Tout pour les autres, tout pour la Patrie!" Lorsque le coup terrible est arrivé et que ce grand Souverain a été arraché à l'amour de Son peuple, l'âme de la nation Yougoslave s'est révélée dans toute sa grandeur par les émouvantes funérailles faites au plus noble des Rois, mais aussi par la volonté de vaincre l'adversité, par l'union de tous autour du Roi-Enfant, de la Reine-Mère, du Prince-Régent.

C'est dans le malheur que l'on juge de la force morale des êtres et des collectivités. La Yougoslavie sait avec dignité souffrir et vaincre; c'est pour cela qu'elle est appelée à jouer un rôle décisif dans l'orient de l'Europe.

La Yougoslavie sait avec dignité souffrir et vaincre; c'est pour cela qu'elle est appelée à jouer un rôle décisif dans l'orient de l'Europe.

La Yougoslavie sait avec dignité souffrir et vaincre; c'est pour cela qu'elle est appelée à jouer un rôle décisif dans l'orient de l'Europe.

La Yougoslavie sait avec dignité souffrir et vaincre; c'est pour cela qu'elle est appelée à jouer un rôle décisif dans l'orient de l'Europe.

La Yougoslavie sait avec dignité souffrir et vaincre; c'est pour cela qu'elle est appelée à jouer un rôle décisif dans l'orient de l'Europe.

La Yougoslavie sait avec dignité souffrir et vaincre; c'est pour cela qu'elle est appelée à jouer un rôle décisif dans l'orient de l'Europe.

La Yougoslavie sait avec dignité souffrir et vaincre; c'est pour cela qu'elle est appelée à jouer un rôle décisif dans l'orient de l'Europe.

La Yougoslavie sait avec dignité souffrir et vaincre; c'est pour cela qu'elle est appelée à jouer un rôle décisif dans l'orient de l'Europe.

La Yougoslavie sait avec dignité souffrir et vaincre; c'est pour cela qu'elle est appelée à jouer un rôle décisif dans l'orient de l'Europe.

La Yougoslavie sait avec dignité souffrir et vaincre; c'est pour cela qu'elle est appelée à jouer un rôle décisif dans l'orient de l'Europe.

La Yougoslavie sait avec dignité souffrir et vaincre; c'est pour cela qu'elle est appelée à jouer un rôle décisif dans l'orient de l'Europe.

La Yougoslavie sait avec dignité souffrir et vaincre; c'est pour cela qu'elle est appelée à jouer un rôle décisif dans l'orient de l'Europe.

La Yougoslavie sait avec dignité souffrir et vaincre; c'est pour cela qu'elle est appelée à jouer un rôle décisif dans l'orient de l'Europe.

La Yougoslavie sait avec dignité souffrir et vaincre; c'est pour cela qu'elle est appelée à jouer un rôle décisif dans l'orient de l'Europe.

La Yougoslavie sait avec dignité souffrir et vaincre; c'est pour cela qu'elle est appelée à jouer un rôle décisif dans l'orient de l'Europe.

La Yougoslavie sait avec dignité souffrir et vaincre; c'est pour cela qu'elle est appelée à jouer un rôle décisif dans l'orient de l'Europe.

La Yougoslavie sait avec dignité souffrir et vaincre; c'est pour cela qu'elle est appelée à jouer un rôle décisif dans l'orient de l'Europe.

La Yougoslavie sait avec dignité souffrir et vaincre; c'est pour cela qu'elle est appelée à jouer un rôle décisif dans l'orient de l'Europe.

La Yougoslavie sait avec dignité souffrir et vaincre; c'est pour cela qu'elle est appelée à jouer un rôle décisif dans l'orient de l'Europe.

La Yougoslavie sait avec dignité souffrir et vaincre; c'est pour cela qu'elle est appelée à jouer un rôle décisif dans l'orient de l'Europe.

La Yougoslavie sait avec dignité souffrir et vaincre; c'est pour cela qu'elle est appelée à jouer un rôle décisif dans l'orient de l'Europe.

La Yougoslavie sait avec dignité souffrir et vaincre; c'est pour cela qu'elle est appelée à jouer un rôle décisif dans l'orient de l'Europe.

La Yougoslavie sait avec dignité souffrir et vaincre; c'est pour cela qu'elle est appelée à jouer un rôle décisif dans l'orient de l'Europe.

La Yougoslavie sait avec dignité souffrir et vaincre; c'est pour cela qu'elle est appelée à jouer un rôle décisif dans l'orient de l'Europe.

La Yougoslavie sait avec dignité souffrir et vaincre; c'est pour cela qu'elle est appelée à jouer un rôle décisif dans l'orient de l'Europe.

La Yougoslavie sait avec dignité souffrir et vaincre; c'est pour cela qu'elle est appelée à jouer un rôle décisif dans l'orient de l'Europe.

La Yougoslavie sait avec dignité souffrir et vaincre; c'est pour cela qu'elle est appelée à jouer un rôle décisif dans l'orient de l'Europe.

La Yougoslavie sait avec dignité souffrir et vaincre; c'est pour cela qu'elle est appelée à jouer un rôle décisif dans l'orient de l'Europe.

La Yougoslavie sait avec dignité souffrir et vaincre; c'est pour cela qu'elle est appelée à jouer un rôle décisif dans l'orient de l'Europe.

La Yougoslavie sait avec dignité souffrir et vaincre; c'est pour cela qu'elle est appelée à jouer un rôle décisif dans l'orient de l'Europe.

La Yougoslavie sait avec dignité souffrir et vaincre; c'est pour cela qu'elle est appelée à jouer un rôle décisif dans l'orient de l'Europe.

La Yougoslavie sait avec dignité souffrir et vaincre; c'est pour cela qu'elle est appelée à jouer un rôle décisif dans l'orient de l'Europe.

La Yougoslavie sait avec dignité souffrir et vaincre; c'est pour cela qu'elle est appelée à jouer un rôle décisif dans l'orient de l'Europe.

La Yougoslavie sait avec dignité souffrir et vaincre; c'est pour cela qu'elle est appelée à jouer un rôle décisif dans l'orient de l'Europe.

La Yougoslavie sait avec dignité souffrir et vaincre; c'est pour cela qu'elle est appelée à jouer un rôle décisif dans l'orient de l'Europe.

La Yougoslavie sait avec dignité souffrir et vaincre; c'est pour cela qu'elle est appelée à jouer un rôle décisif dans l'orient de l'Europe.

La Yougoslavie sait avec dignité souffrir et vaincre; c'est pour cela qu'elle est appelée à jouer un rôle décisif dans l'orient de l'Europe.

La Yougoslavie sait avec dignité souffrir et vaincre; c'est pour cela qu'elle est appelée à jouer un rôle décisif dans l'orient de l'Europe.

La Yougoslavie sait avec dignité souffrir et vaincre; c'est pour cela qu'elle est appelée à jouer un rôle décisif dans l'orient de l'Europe.

La Yougoslavie sait avec dignité souffrir et vaincre; c'est pour cela qu'elle est appelée à jouer un rôle décisif dans l'orient de l'Europe.

La Yougoslavie sait avec dignité souffrir et vaincre; c'est pour cela qu'elle est appelée à jouer un rôle décisif dans l'orient de l'Europe.

La Yougoslavie sait avec dignité souffrir et vaincre; c'est pour cela qu'elle est appelée à jouer un rôle décisif dans l'orient de l'Europe.

La Yougoslavie sait avec dignité souffrir et vaincre; c'est pour cela qu'elle est appelée à jouer un rôle décisif dans l'orient de l'Europe.

La Yougoslavie sait avec dignité souffrir et vaincre; c'est pour cela qu'elle est appelée à jouer un rôle décisif dans l'orient de l'Europe.

La Yougoslavie sait avec dignité souffrir et vaincre; c'est pour cela qu'elle est appelée à jouer un rôle décisif dans l'orient de l'Europe.

La Yougoslavie sait avec dignité souffrir et vaincre; c'est pour cela qu'elle est appelée à jouer un rôle décisif dans l'orient de l'Europe.

La Yougoslavie sait avec dignité souffrir et vaincre; c'est pour cela qu'elle est appelée à jouer un rôle décisif dans l'orient de l'Europe.

La Yougoslavie sait avec dignité souffrir et vaincre; c'est pour cela qu'elle est appelée à jouer un rôle décisif dans l'orient de l'Europe.

La Yougoslavie sait avec dignité souffrir et vaincre; c'est pour cela qu'elle est appelée à jouer un rôle décisif dans l'orient de l'Europe.

La Yougoslavie sait avec dignité souffrir et vaincre; c'est pour cela qu'elle est appelée à jouer un rôle décisif dans l'orient de l'Europe.

La Yougoslavie sait avec dignité souffrir et vaincre; c'est pour cela qu'elle est appelée à jouer un rôle décisif dans l'orient de l'Europe.

La Yougoslavie sait avec dignité souffrir et vaincre; c'est pour cela qu'elle est appelée à jouer un rôle décisif dans l'orient de l'Europe.

La Yougoslavie sait avec dignité souffrir et vaincre; c'est pour cela qu'elle est appelée à jouer un rôle décisif dans l'orient de l'Europe.

La Yougoslavie sait avec dignité souffrir et vaincre; c'est pour cela qu'elle est appelée à jouer un rôle décisif dans l'orient de l'Europe.

La Yougoslavie sait avec dignité souffrir et vaincre; c'est pour cela qu'elle est appelée à jouer un rôle décisif dans l'orient de l'Europe.

La Yougoslavie sait avec dignité souffrir et vaincre; c'est pour cela qu'elle est appelée à jouer un rôle décisif dans l'orient de l'Europe.

La Yougoslavie sait avec dignité souffrir et vaincre; c'est pour cela qu'elle est appelée à jouer un rôle décisif dans l'orient de l'Europe.

La Yougoslavie sait avec dignité souffrir et vaincre; c'est pour cela qu'elle est appelée à jouer un rôle décisif dans l'orient de l'Europe.

La Yougoslavie sait avec dignité souffrir et vaincre; c'est pour cela qu'elle est appelée à jouer un rôle décisif dans l'orient de l'Europe.

nom de la Société des Nations, le contrôle prévu par le protocole de Genève du 15 juin 1932, a été l'objet des plus vives sollicitations du représentant du gouvernement autrichien, M. Draxler, ministre des finances, pour que la S. D. N. renonçât à pourvoir au remplacement de ce commissaire dont la lettre de démission a suscité bien des commentaires. L'Autriche a fait valoir l'équilibre à peu de choses près réalisé dans son budget, pour soutenir que le contrôle personnel d'un représentant du Conseil de la S.D.N. était devenu inutile et que les préteurs navaient plus aucun souci à avoir pour les fonds qu'ils sont placés en Autriche.

A vrai dire, il ne s'agissait pas d'obtenir la suppression de tout examen par le Conseil des finances autrichiennes, puisque le gouvernement de Vienne devra de toute façon continuer à lui adresser des rapports à ce sujet. La question a été longuement débattue par le Comité financier, dont les experts estiment que l'équilibre momentané du budget autrichien ne permet pas encore d'augurer ce qu'il pourrait être à l'avenir.

Il n'est pas impossible, cependant, que le Conseil fasse quelque nouveau sacrifice à l'Autriche sur l'autel des souverainetés reconquises.

Ed. BAUTY

M. P. Bastid en Yougoslavie

Le ministre du commerce français, M. Paul Bastid, qui vient de rentrer de Varsovie et de Berlin, sera prochainement un séjour en Yougoslavie. Il arrivera le 14 octobre à Zagreb pour assister à l'ouverture de la Foire et se rendra ensuite à Belgrade où il confétera avec les cercles officiels.

Les meilleurs économiques de Zagreb ont déjà commenté avec une vive satisfaction la nouvelle de la visite de M. Bastid et de sa présence à l'ouverture de la Foire.

Cette décision du Ministre français suscite des commentaires optimistes sur le développement futur des relations commerciales entre la France et la Yougoslavie. Les cercles de Zagreb, qui avaient déjà accueilli MM. Mosnier et Alterman à la Foire de printemps et, plus récemment, M. Ph. de Commines, le nouvel attaché commercial de France, espèrent que la venue de M. Bastid sera suivie d'importantes décisions, susceptibles d'accroître les possibilités d'exportation en France.

Le bruit courrait aussi dans les meilleurs économiques de Zagreb que des crédits seraient offerts par la France et l'Angleterre.

A la mémoire de M. V. Marinković

Le 18 septembre était le premier anniversaire de la mort de l'ancien président du Conseil et ministre des Affaires étrangères, Vojislav Marinković.

Un Requiem a été célébré à la cathédrale pravoslave en présence de Mme Marinković et de la famille du défunt. Le ministre des Affaires étrangères était représenté par M. C. Fotić, ministre plénipotentiaire à Washington, et M. Ivo Andrić, directeur politique, qui furent les collaborateurs de l'homme d'Etat.

De nombreuses personnalités politiques, entre autres les anciens présidents du Conseil, MM. N. Uzunović, P. Živković, les anciens ministres MM. Ninčić, J. Jovanović, M. Grol, A. Jovanović, L. Marković, etc., assistent à cette cérémonie à la mémoire d'un grand ministre qui a porté si haut à l'étranger le prestige de la Yougoslavie.

Feuilleton Peričnik dans la nuit Souvenirs des Alpes slovènes

M. Raško Dimitrijević, professeur à Belgrade, président du "Ferialni Sačev", est un alpiniste passionné qui connaît à fond les Alpes de notre pays. Il consacre tous ses étés à l'ascension, souvent périlleuse, des nombreux sommets des Alpes de Kamnik et des Alpes Julianas, dont il rapporte des souvenirs et impressions inoubliables. Il les fixe dans des pages originales où se reflètent les émotions tour à tour violentes et délicates qu'éprouve un véritable ami de la nature en contact direct avec elle.

Nous avons choisi parmi ses écrits un fragment inspiré par la chute de Peričnik, qui se jette d'une hauteur de 60 mètres à pic dans la rivière de la Bistrica. Celle-ci prend sa source sous les neiges du Triglav (2.863 m), le plus haut sommet des Alpes de Slovénie, et coule dans la magnifique vallée de Vrata.

s. k.

La nuit même n'a pas réussi à apaiser le tumultueux Peričnik ni la rapide Bistrica. Lui, on dirait qu'il s'est creusé davantage dans la roche qu'il tâilla impitoyablement de ses eaux; elle, qu'elle s'est enfonce plus profondément encore dans la vallée dont elle entrecoupe le vert sombre de ses

M. Stojadinović en Tchécoslovaquie

Comme l'Echo de Belgrade l'a annoncé dans son dernier numéro, le président du Conseil yougoslave, M. Milan Stojadinović, au lendemain de la conférence de la Petite Entente à Bratislava, a passé quelques jours en Tchécoslovaquie, accompagné du ministre de Tchécoslovaquie à Belgrade, M. Girsa, et du ministre de Yougoslavie à Prague, M. Protić.

Il est fort important de marquer ici la cordialité chaleureuse de l'accueil qui a été fait partout à l'homme d'Etat yougoslave. L'unité diplomatique de la Petite Entente a ses fondements les plus solides dans l'unanimité populaire.

Brno des milliers et des milliers de patriotes étaient joints aux autorités pour saluer à la gare les hôtes yougoslaves. Des jeunes filles en costumes nationaux offrirent de magnifiques bouquets de fleurs au Président du Conseil, à Mme Stojadinović, ainsi qu'à Mme Girsa.

A Prague, M. Stojadinović fut accueilli par toutes les autorités et, dans la ville, salué par une foule immense, qui, sur tout le parcours, l'accompagna et laquelle assistèrent M. Stojadinović, M. Franassovici et M. Spaho, un communiqué officiel a été publié, qui confirmait l'entente si heureusement établie à Bratislava entre M.M. Stojadinović et Tătărescu.

„L'objet de la discussion porta sur la construction du nouveau pont sur le Danube. Étant donné que les facteurs compétents du Ministère des Communications et du Ministère de la Guerre des deux Etats se sont mis d'accord pour que l'emplacement du nouveau pont soit à Kladovo et à Tisza-Nešter, cet emplacement a également été adopté à la conférence des trois ministres. Il a été confirmé que la ligne ferroviaire sur le territoire yougoslave ira de Kněževá par Majdan Pešta jusqu'à Stibik. Là un tronçon se séparera vers Negotin, tandis que l'autre se dirigera par Brza Palanka jusqu'à Kladovo.

Les bases techniques et financières pour la mise en pratique de ce plan ont également été arrêtées à cette conférence, tandis que l'élaboration détaillée sera confiée à des experts yougoslaves et roumains qui se trouvent déjà à Belgrade."

A la représentation des "Deux venus" de Smetana, lorsque M. Stojadinović apparut dans la loge du Théâtre national, le public se leva d'un seul élan et l'acclama très longuement.

Le 16 septembre, le Président du Conseil yougoslave, accompagné du général Teržibasić, visita Plzen et notamment les usines d'armements "Slobođan". Il s'intéressa vivement à l'organisation de l'énorme entreprise et à la marche des travaux.

Cette visite, bien qu'elle eût un caractère privé, a suscité un grand enthousiasme parmi la population de Plzen, qui fit d'enthousiastes ovations au Président.

M. Stojadinović avec sa suite visita également les usines de la Société de produits chimiques et métallurgiques d'Usti-sur-Elbe et s'intéressa vivement aux rapports de cette entreprise avec sa filiale yougoslave Zorka de Subotica. Là aussi, un nombreux public rassemblé devant l'usine et les ouvriers acclamèrent le Premier yougoslave.

Lorsque M. Stojadinović eut quitté Prague, sur tout le parcours jusqu'à la frontière tchécoslovaque, la population lui réserva un accueil enthousiaste, même dans les gares où aucun arrêt n'était prévu. Les réceptions furent magnifiques à Brno et à Sezová. À la gare de Bježové, des jeunes gens en costumes nationaux ont même exécuté des danses nationales.

En quittant Novi Zamki M. Stojadinović adressa des télégrammes à MM. Hodža et Krofta pour les remercier de cet admirable accueil.

Le chef du gouvernement revint à Belgrade le 18 septembre salué à la gare par tous les membres du cabinet et par plusieurs hautes personnalités, qui le félicitèrent de l'heureux résultat de son voyage dans les capitales alliées.

**Déclarations
du Président du Conseil**

Le Président du Conseil s'est entretenu un certain temps avec les représentants de la presse, à qui il a dit son entière satisfaction des résultats obtenus à Bucarest et à Bratislava; il a souligné l'importance des questions économiques traitées dans les deux conférences.

„Ce ton économique des conversations a été donné d'abord par l'accord conclu avec M. Tătărescu, touchant les fournitures d'essence à la Yougoslavie, et il a été continué à Bratislava dans l'étude du plan économique de l'entre nous."

Le pont entre la Roumanie et la Yougoslavie

M. R. Franassovici, ministre des Communications de Roumanie, est arrivé à Belgrade le 17 septembre et eut le même jour un long entretien avec M. le dr. Spaho, ministre des Communications de Yougoslavie, au sujet du futur pont du Danube.

M. Franassovici a été reçu en audience par le président du Conseil, M. le dr. Stojadinović avec lequel il s'est entretenu des propositions roumaines.

A l'issue de la conférence qui eut lieu le vendredi après-midi au Ministère des Affaires étrangères et à laquelle assistèrent M. Stojadinović, M. Franassovici et M. Spaho, un communiqué officiel a été publié, qui confirmait l'entente si heureusement établie à Bucarest entre M.M. Stojadinović et Tătărescu.

„L'objet de la discussion porta sur la construction du nouveau pont sur le Danube. Étant donné que les facteurs compétents du Ministère des Communications et du Ministère de la Guerre des deux Etats se sont mis d'accord pour que l'emplacement du nouveau pont soit à Kladovo et à Tisza-Nešter, cet emplacement a également été adopté à la conférence des trois ministres. Il a été confirmé que la ligne ferroviaire sur le territoire yougoslave ira de Kněževá par Majdan Pešta jusqu'à Stibik. Là un tronçon se séparera vers Negotin, tandis que l'autre se dirigera par Brza Palanka jusqu'à Kladovo.

Les bases techniques et financières pour la mise en pratique de ce plan ont également été arrêtées à cette conférence, tandis que l'élaboration détaillée sera confiée à des experts yougoslaves et roumains qui se trouvent déjà à Belgrade."

**Une déclaration
de M. Franassovici**

M. Franassovici a reçu fort aimablement les journalistes auxquels il a exprimé sa joie profonde que la question du pont sur le Danube, après trois ans de pourparlers, ait été résolue tant au point de vue technique qu'au point de vue financier.

„Il ne reste que des questions de détail à régler. Le texte de la convention détaillée sera rédigé à Belgrade par des experts roumains et yougoslaves. Dans les premiers jours du mois d'octobre, la convention sera soumise à l'approbation des gouvernements yougoslave et roumain et sera signée à Bucarest et à Belgrade.

„Je suis sûr que cette convention sera accueillie avec beaucoup de sympathie dans les deux pays. La solution est entièrement satisfaisante pour la Yougoslavie et la Roumanie. Par la construction de ce pont, les liens, déjà étroits entre nos deux pays et nos deux peuples, seront renforcés."

M. Stojadinović à M. Titulescu

Le président du Conseil yougoslave, M. Milan Stojadinović s'intéresse particulièrement à l'état de santé de M. Titulescu et s'est entretenu par téléphone avec M. Mikić, consul général de Yougoslavie à Zurich, en le priant de transmettre à l'homme d'Etat roumain ses sympathies et ses voeux de prompt rétablissement.

M. Hodža.

Nous avons constaté que beaucoup d'autres articles peuvent être l'objet d'échanges économiques entre les trois pays de la Petite Entente. Aussi avons-nous décidé d'en établir la liste et d'en assurer pratiquement l'échange

et d'en assurer pratiquement l'échange dans l'étude du plan économique de l'entre nous."

M. Hodža.

Nous avons constaté que beaucoup d'autres articles peuvent être l'objet d'échanges économiques entre les trois pays de la Petite Entente. Aussi avons-nous décidé d'en établir la liste et d'en assurer pratiquement l'échange dans l'étude du plan économique de l'entre nous."

M. Stojadinović à M. Titulescu

Le président du Conseil yougoslave, M. Milan Stojadinović s'intéresse particulièrement à l'état de santé de M. Titulescu et s'est entretenu par téléphone avec M. Mikić, consul général de Yougoslavie à Zurich, en le priant de transmettre à l'homme d'Etat roumain ses sympathies et ses voeux de prompt rétablissement.

M. Hodža.

Nous avons constaté que beaucoup d'autres articles peuvent être l'objet d'échanges économiques entre les trois pays de la Petite Entente. Aussi avons-nous décidé d'en établir la liste et d'en assurer pratiquement l'échange dans l'étude du plan économique de l'entre nous."

M. Hodža.

Nous avons constaté que beaucoup d'autres articles peuvent être l'objet d'échanges économiques entre les trois pays de la Petite Entente. Aussi avons-nous décidé d'en établir la liste et d'en assurer pratiquement l'échange dans l'étude du plan économique de l'entre nous."

M. Hodža.

Nous avons constaté que beaucoup d'autres articles peuvent être l'objet d'échanges économiques entre les trois pays de la Petite Entente. Aussi avons-nous décidé d'en établir la liste et d'en assurer pratiquement l'échange dans l'étude du plan économique de l'entre nous."

M. Hodža.

Nous avons constaté que beaucoup d'autres articles peuvent être l'objet d'échanges économiques entre les trois pays de la Petite Entente. Aussi avons-nous décidé d'en établir la liste et d'en assurer pratiquement l'échange dans l'étude du plan économique de l'entre nous."

M. Hodža.

Nous avons constaté que beaucoup d'autres articles peuvent être l'objet d'échanges économiques entre les trois pays de la Petite Entente. Aussi avons-nous décidé d'en établir la liste et d'en assurer pratiquement l'échange dans l'étude du plan économique de l'entre nous."

M. Hodža.

Nous avons constaté que beaucoup d'autres articles peuvent être l'objet d'échanges économiques entre les trois pays de la Petite Entente. Aussi avons-nous décidé d'en établir la liste et d'en assurer pratiquement l'échange dans l'étude du plan économique de l'entre nous."

M. Hodža.

Nous avons constaté que beaucoup d'autres articles peuvent être l'objet d'échanges économiques entre les trois pays de la Petite Entente. Aussi avons-nous décidé d'en établir la liste et d'en assurer pratiquement l'échange dans l'étude du plan économique de l'entre nous."

M. Hodža.

Nous avons constaté que beaucoup d'autres articles peuvent être l'objet d'échanges économiques entre les trois pays de la Petite Entente. Aussi avons-nous décidé d'en établir la liste et d'en assurer pratiquement l'échange dans l'étude du plan économique de l'entre nous."

M. Hodža.

Nous avons constaté que beaucoup d'autres articles peuvent être l'objet d'échanges économiques entre les trois pays de la Petite Entente. Aussi avons-nous décidé d'en établir la liste et d'en assurer pratiquement l'échange dans l'étude du plan économique de l'entre nous."

M. Hodža.

Nous avons constaté que beaucoup d'autres articles peuvent être l'objet d'échanges économiques entre les trois pays de la Petite Entente. Aussi avons-nous décidé d'en établir la liste et d'en assurer pratiquement l'échange dans l'étude du plan économique de l'entre nous."

M. Hodža.

Nous avons constaté que beaucoup d'autres articles peuvent être l'objet d'échanges économiques entre les trois pays de la Petite Entente. Aussi avons-nous décidé d'en établir la liste et d'en assurer pratiquement l'échange dans l'étude du plan économique de l'entre nous."

M. Hodža.

Nous avons constaté que beaucoup d'autres articles peuvent être l'objet d'échanges économiques entre les trois pays de la Petite Entente. Aussi avons-nous décidé d'en établir la liste et d'en assurer pratiquement l'échange dans l'étude du plan économique de l'entre nous."

M. Hodža.

Nous avons constaté que beaucoup d'autres articles peuvent être l'objet d'échanges économiques entre les trois pays de la Petite Entente. Aussi avons-nous décidé d'en établir la liste et d'en assurer pratiquement l'échange dans l'étude du plan économique de l'entre nous."

M. Hodža.

Nous avons constaté que beaucoup d'autres articles peuvent être l'objet d'échanges économiques entre les trois pays de la Petite Entente. Aussi avons-nous décidé d'en établir la liste et d'en assurer pratiquement l'échange dans l'étude du plan économique de l'entre nous."

M. Hodža.

Nous avons constaté que beaucoup d'autres articles peuvent être l'objet d'échanges économiques entre les trois pays de la Petite Entente. Aussi avons-nous décidé d'en établir la liste et d'en assurer pratiquement l'échange dans l'étude du plan économique de l'entre nous."

M. Hodža.

Nous avons constaté que beaucoup d'autres articles peuvent être l'objet d'échanges économiques entre les trois pays de la Petite Entente. Aussi avons-nous décidé d'en établir la liste et d'en assurer pratiquement l'échange dans l'étude du plan économique de l'entre nous."

Intellectuelle

monument
Jenks
du monument élevé
ougoslave Davorin
dimanche à Cerklje,
Slovénie.

Jenks s'installe
à Belgrade en 1835, où il développe
un art intime et
est l'un des musiciens les
plus avancés de la guerre. Il est
non seulement de
Napoleone, mais aussi
d'une peinture de la gloire!,
symbole "Bože
te jevič" et tous
ne croate "Lijepa
donc on a célébré
l'anniversaire, constituent
de la Yougoslavie

mort
vic-Dačenko
ovic-Dačenko, doyen
journalistes russes en
mort à Prague,

Dačenko était devenu
comme en
assista à toutes les
seances depuis 1877 jusqu'à
l'événement qui ont inspiré
et ses contes qui ont
du public et de la
ent, M. Nemirović
toujours pour li-
du Sud du joug
Il visita également
le Grand' de Saint Sava. La
Prague s'est fait
entièrement à ses obser-

uelle pièce
serbie du Sud

Le journaliste turc, après avoir
effectué une excursion en Croatie
ont visité Sarajevo. Du littoral adria-
tique ils ont rapporté des souvenirs
et des impressions inoubliables. A Sa-
rajevo, les journalistes turcs assisté-
rent à un grand banquet offert en
leur honneur par la Banovine.

LES JOURNALISTES TURCS
Les journalistes turcs, après avoir
effectué une excursion en Croatie
ont visité Sarajevo. Du littoral adria-
tique ils ont rapporté des souvenirs
et des impressions inoubliables. A Sa-
rajevo, les journalistes turcs assisté-
rent à un grand banquet offert en
leur honneur par la Banovine.

LES ECONOMISTES POLONAIS
Un groupe de dix représentants de
l'Association centrale des organisa-
tions agricoles de Varsovie, qui doivent étudier en Yougoslavie les co-
opératives agricoles, et tout spécialement les coopératives sanitaires, est arrivé le 19 septembre à Zagreb. A-
près un arrêt de trois jours, nos hôtes se sont rendus en Croatie et en Bosnie, où ils arriveront à Belgrade le 1er octobre. La délégation est conduite par M. Casimir Visomirski, pu-
bliciste et économiste bien connu, qui a publié un livre sur l'agriculture yougoslave.

Les Informations
A LA MEMOIRE DE N. PASIĆ
Le dixième anniversaire de la mort de Nicolas Pasić sera célébré cette année dans tout le pays par des cérémonies spéciales.

A LA "PRIZAD"
M. le dr. Cirile Nemeć, vice-direc-
teur de la "Prizad", vient d'en être
nommé directeur.

Le Monde et la Ville

La Diplomatie

LE PASSAGE A BELGRADE
DE M. GOEBBELS

M. le dr. Goebels, ministre de la Presse et de la Propagande du Reich, a passé dimanche par l'aérodrome de Zemun, se rendant à Athènes. Le Ministre, qui ne fit qu'un bref arrêt, fut accueilli par M. von Jansen, chargé d'Affaires de la Légation d'Allemagne, le haut personnel de la Légation et le personnel du Reisebüro. Le voyage de M. Goebels, quoiqu'il soit accompagné de neuf fonctionnaires de la propagande, a été annoncé comme étant de caractère privé.

LE DEPART DE M. J. SPAČEK

M. le dr. Jaromir Spaček, membre du Secrétariat permanent de la Petite Entente, dont le siège fut pendant une année à Belgrade, est parti pour Prague où le Secrétariat est transféré depuis la réunion du Conseil permanent de la Petite Entente à Bratislava.

Le départ de M. Spaček, diplomate et économiste distingué, suscite de vifs regrets dans les cercles politiques de Belgrade.

Nos hôtes

Melle Paula Hitler, sœur du Führer du Reich, a quitté la Dalmatie, où elle a séjourné pendant un mois, sur la recommandation du général Göring.

Distinctions

M. Joseph Najman, ancien élève de l'Ecole des Beaux-Arts, architecte diplômé, représentant de M. Expert pour la construction de l'hôtel diplomatique de la Légation de France, a été nommé chevalier de la Légion d'honneur. M. Najman est aussi l'auteur de monuments aux morts de l'armée d'Orient à Skoplje et à Bitolj et il est l'architecte de plusieurs fondations yougoslaves.

M. Emile Moussat, professeur au lycée Janson de Sailly, président des Médailles militaires, a été nommé officier de la Couronne de Yougoslavie à l'occasion de la fête du Roi.

Le Ministre de France a remis les palmes d'officier d'académie à M. Henri Soubre, qui depuis de longues années dirige la Librairie française à Belgrade.

M. Ernest Gouin, président du conseil d'administration de la Société des Batignolles, est nommé Grand'Officier de l'ordre de Sainte-Sava; M. Pierre Furiet, directeur de la Société à Belgrade, et M. Georges Béraud, directeur à Paris, sont nommés commandeurs de la Couronne yougoslave.

Le Ministre de France a remis les palmes d'officier d'académie à M. Henri Soubre, qui depuis de longues années dirige la Librairie française à Belgrade.

Mme M. Balkanska, du Théâtre de Sofia, a été nommée officier de la Couronne yougoslave, à l'occasion des rôles qu'elle a tenus sur les scènes de Belgrade et Zagreb.

Le dr. Cirile Nemeć, vice-direc-
teur de la "Prizad", vient d'en être
nommé directeur.

Sept Arts, fondée
par M. Geca
Belgrade, a décerné
pour l'année 1936:
peinture, 10.000 dinars;
S. Petrović, 5000 dinars;
"Le Héros in-
Recueil des paysans
rit par les paysans
dinars; et à Melle
de l'Opéra na-
toriales

Sept Arts, fondée
par M. Geca
Belgrade, a décerné
pour l'année 1936:
peinture, 10.000 dinars;
S. Petrović, 5000 dinars;

"Le Héros in-
Recueil des paysans
rit par les paysans
dinars; et à Melle
de l'Opéra na-

taire de Belgrade
Faites le lire!

Sept Arts, fondée
par M. Geca
Belgrade, a décerné
pour l'année 1936:
peinture, 10.000 dinars;
S. Petrović, 5000 dinars;

"Le Héros in-
Recueil des paysans
rit par les paysans
dinars; et à Melle
de l'Opéra na-

taire de Belgrade
Faites le lire!

Sept Arts, fondée
par M. Geca
Belgrade, a décerné
pour l'année 1936:
peinture, 10.000 dinars;
S. Petrović, 5000 dinars;

"Le Héros in-
Recueil des paysans
rit par les paysans
dinars; et à Melle
de l'Opéra na-

taire de Belgrade
Faites le lire!

Sept Arts, fondée
par M. Geca
Belgrade, a décerné
pour l'année 1936:
peinture, 10.000 dinars;
S. Petrović, 5000 dinars;

"Le Héros in-
Recueil des paysans
rit par les paysans
dinars; et à Melle
de l'Opéra na-

taire de Belgrade
Faites le lire!

Sept Arts, fondée
par M. Geca
Belgrade, a décerné
pour l'année 1936:
peinture, 10.000 dinars;
S. Petrović, 5000 dinars;

"Le Héros in-
Recueil des paysans
rit par les paysans
dinars; et à Melle
de l'Opéra na-

taire de Belgrade
Faites le lire!

Sept Arts, fondée
par M. Geca
Belgrade, a décerné
pour l'année 1936:
peinture, 10.000 dinars;
S. Petrović, 5000 dinars;

"Le Héros in-
Recueil des paysans
rit par les paysans
dinars; et à Melle
de l'Opéra na-

taire de Belgrade
Faites le lire!

Sept Arts, fondée
par M. Geca
Belgrade, a décerné
pour l'année 1936:
peinture, 10.000 dinars;
S. Petrović, 5000 dinars;

"Le Héros in-
Recueil des paysans
rit par les paysans
dinars; et à Melle
de l'Opéra na-

taire de Belgrade
Faites le lire!

Sept Arts, fondée
par M. Geca
Belgrade, a décerné
pour l'année 1936:
peinture, 10.000 dinars;
S. Petrović, 5000 dinars;

"Le Héros in-
Recueil des paysans
rit par les paysans
dinars; et à Melle
de l'Opéra na-

taire de Belgrade
Faites le lire!

Sept Arts, fondée
par M. Geca
Belgrade, a décerné
pour l'année 1936:
peinture, 10.000 dinars;
S. Petrović, 5000 dinars;

"Le Héros in-
Recueil des paysans
rit par les paysans
dinars; et à Melle
de l'Opéra na-

taire de Belgrade
Faites le lire!

Sept Arts, fondée
par M. Geca
Belgrade, a décerné
pour l'année 1936:
peinture, 10.000 dinars;
S. Petrović, 5000 dinars;

"Le Héros in-
Recueil des paysans
rit par les paysans
dinars; et à Melle
de l'Opéra na-

taire de Belgrade
Faites le lire!

Sept Arts, fondée
par M. Geca
Belgrade, a décerné
pour l'année 1936:
peinture, 10.000 dinars;
S. Petrović, 5000 dinars;

"Le Héros in-
Recueil des paysans
rit par les paysans
dinars; et à Melle
de l'Opéra na-

taire de Belgrade
Faites le lire!

Sept Arts, fondée
par M. Geca
Belgrade, a décerné
pour l'année 1936:
peinture, 10.000 dinars;
S. Petrović, 5000 dinars;

"Le Héros in-
Recueil des paysans
rit par les paysans
dinars; et à Melle
de l'Opéra na-

taire de Belgrade
Faites le lire!

Sept Arts, fondée
par M. Geca
Belgrade, a décerné
pour l'année 1936:
peinture, 10.000 dinars;
S. Petrović, 5000 dinars;

"Le Héros in-
Recueil des paysans
rit par les paysans
dinars; et à Melle
de l'Opéra na-

taire de Belgrade
Faites le lire!

Sept Arts, fondée
par M. Geca
Belgrade, a décerné
pour l'année 1936:
peinture, 10.000 dinars;
S. Petrović, 5000 dinars;

"Le Héros in-
Recueil des paysans
rit par les paysans
dinars; et à Melle
de l'Opéra na-

taire de Belgrade
Faites le lire!

Sept Arts, fondée
par M. Geca
Belgrade, a décerné
pour l'année 1936:
peinture, 10.000 dinars;
S. Petrović, 5000 dinars;

"Le Héros in-
Recueil des paysans
rit par les paysans
dinars; et à Melle
de l'Opéra na-

taire de Belgrade
Faites le lire!

Sept Arts, fondée
par M. Geca
Belgrade, a décerné
pour l'année 1936:
peinture, 10.000 dinars;
S. Petrović, 5000 dinars;

"Le Héros in-
Recueil des paysans
rit par les paysans
dinars; et à Melle
de l'Opéra na-

taire de Belgrade
Faites le lire!

Sept Arts, fondée
par M. Geca
Belgrade, a décerné
pour l'année 1936:
peinture, 10.000 dinars;
S. Petrović, 5000 dinars;

"Le Héros in-
Recueil des paysans
rit par les paysans
dinars; et à Melle
de l'Opéra na-

taire de Belgrade
Faites le lire!

Sept Arts, fondée
par M. Geca
Belgrade, a décerné
pour l'année 1936:
peinture, 10.000 dinars;
S. Petrović, 5000 dinars;

"Le Héros in-
Recueil des paysans
rit par les paysans
dinars; et à Melle
de l'Opéra na-

taire de Belgrade
Faites le lire!

Sept Arts, fondée
par M. Geca
Belgrade, a décerné
pour l'année 1936:
peinture, 10.000 dinars;
S. Petrović, 5000 dinars;

"Le Héros in-
Recueil des paysans
rit par les paysans
dinars; et à Melle
de l'Opéra na-

taire de Belgrade
Faites le lire!

Sept Arts, fondée
par M. Geca
Belgrade, a décerné
pour l'année 1936:
peinture, 10.000 dinars;
S. Petrović, 5000 dinars;

"Le Héros in-
Recueil des paysans
rit par les paysans
dinars; et à Melle
de l'Opéra na-

taire de Belgrade
Faites le lire!

Sept Arts, fondée
par M. Geca
Belgrade, a décerné
pour l'année 1936:
peinture, 10.000 dinars;
S. Petrović, 5000 dinars;

"Le Héros in-
Recueil des paysans
rit par les paysans
dinars; et à Melle
de l'Opéra na-

taire de Belgrade
Faites le lire!

Sept Arts, fondée
par M. Geca
Belgrade, a décerné
pour l'année 1936:
peinture, 10.000 dinars;
S. Petrović, 5000 dinars;

"Le Héros in-
Recueil des paysans
rit par les paysans
dinars; et à Melle
de l'Opéra na-

taire de Belgrade
Faites le lire!

Sept Arts, fondée
par M. Geca
Belgrade, a décerné
pour l'année 1936:
peinture, 10.000 dinars;
S. Petrović, 5000 dinars;

"Le Héros in-
Recueil des paysans
rit par les paysans
dinars; et à Melle
de l'Opéra

La vie politique

M. Cvetković et la politique commerciale

M. Dragiša Cvetković, ministre de la Prévoyance sociale, a fait à Petrovac-sur-la-Mlava un long discours pour développer les deux points les plus importants du programme gouvernemental: d'une part la normalisation politique et d'autre part le redressement économique du pays. Il a insisté sur le réalisme de la politique commerciale:

„Par une sage politique commerciale nous avons pu atténuer la dépression économique. Nous nous efforçons d'assurer à nos produits des débouchés hors du pays. Nous devons nous en tenir à ce principe que nos amis sont ceux qui achètent nos produits et qu'en échange nous achetons les leurs, car ce n'est plus le moment de pratiquer une politique platonique. Je dois ajouter que les nouvelles relations commerciales avec différents pays sont l'œuvre du président du Conseil M. Stojadinović.“

Un discours de M. Dj. Janković

M. Dj. Janković, ministre des Forêts et Mines, a assisté à un grand meeting de l'U.R.Y. à Zaječar auquel participeront un grand nombre de paysans. Le ministre prit la parole pour exposer les résultats obtenus par le gouvernement de M. Stojadinović et, à ce propos, aborda la question des rapports avec les Croates:

„La solution de la question croate ne peut pas être le monopole d'un parti ni l'objet de marchandages. On peut affirmer avec certitude que la situation en Croatie est meilleure aujourd'hui qu'elle ne l'a été jamais depuis 1918. Les Croates ont pu se rendre compte que le gouvernement de M. Stojadinović ne cherche pas à tromper l'opinion et qu'il parle et travaille sincèrement. En Croatie comme ailleurs la loi est appliquée impartialément sans tracasseries.“

Faisant allusion à l'opposition serbe, le ministre a déclaré ce trait:

„MM. Davidović, Jovanović et A. Stanović se trompent s'ils croient que M. Maček a plus de confiance en eux qu'en M. Stojadinović.“

Et M. Dj. Janković a conclu qu'il fallait supprimer tout ce qui gêne les Croates pour permettre le développement régulier de l'Etat yougoslave.

Le parti de l'U.R.Y. et la question croate

Le journal *Obzor*, de Zagreb, dans un éditorial de politique intérieure, expose l'évolution de la question croate, depuis l'année 1918 et dit que depuis un an chacun essaye de trouver une solution dans une discussion lecale. L'éditorial constate que les pourparlers entre les membres de l'opposition unifiée n'ont pas donné de résultats et relève qu'on ignore à Zagreb qui, parmi les Serbes, représente la majorité. Si on établit que c'est l'Union radicale yougoslave, la coalition paysanne-démocrate devra s'efforcer de conclure un accord avec elle.

Dans un deuxième article, l'*Obzor* commente le discours du Président du Conseil à Kruševac, qui reproduit par ailleurs l'*Echo de Belgrade*, et qui souligne que la victoire de l'Union radicale yougoslave aux élections municipales dans la banovine de Morava est déjà assurée, étant donné que l'opposition n'a même pas présenté de listes dans les deux tiers des communes. Le journal s'étonne que l'opposition serbe n'ait posé de candidature que dans 225 communes et il estime que sa situation n'est pas plus favorable dans les autres banovines.

L'*Obzor* tire de cette constatation la conclusion qu'on peut prévoir très prochainement des pourparlers plus suivis entre M. Maček et les représentants du gouvernement de M. Stojadinović.

Élections municipales

Des élections municipales partielles ont eu lieu dans 41 municipalités de la Banovine de la Save; la majorité des communes n'avaient présenté qu'une seule liste, celle du parti paysan croate. Dans toutes les communes cette liste a obtenu la majorité, mais d'assez nombreux électeurs se sont abstenus.

Les élections municipales dans la banovine de la Drave ont eu lieu dimanche pour douze communes. Partout, à l'exception d'une seule, les listes du parti le U.R.Y. ont remporté la majorité.

Dans l'opposition associée

Le groupe des socialistes indépendants ayant à sa tête M. Života Miljković, le groupe des sociaux-démocrates avec M. Korać et celui des intellectuels indépendants groupés autour du professeur de l'Université Ilic, ont adhéré à l'opposition associée.

La visite de M. Stojadinović à travers la Toplica

(Suite de la 1^{re} p. 5-ème col.)

Le cortège se dirigea ensuite vers Kuršumlija où une foule considérable le salua par des ovations sans fin et même couvrit de fleurs l'auto présidentielle.

De Kuršumlija, M. Stojadinović partit pour Belin, où au milieu d'une grande affluence de paysans, se déroula la cérémonie de pose de la première pierre pour la nouvelle gare, puis le Président continua sa route, acclamé tout le long du parcours par les villageois.

A Prokuplje, où la ville était en fête, le Président posa la première pierre pour l'édifice de l'école ménagère de jeunes filles.

Après la cérémonie eut lieu un banquet au cours duquel M. Stojadinović prit la parole. Se défendant de parler politique, il assura seulement aux patriotes de Prokuplje qu'il n'oublierait pas que la Toplica avait été durant de longues années la sentinelle avancée de la Serbie à la frontière. Il sait que la fameuse „réglement de fer“ a montré un hérosme légendaire dans les luttes pour la libération et l'union. Il sait aussi qu'à cours de la grande guerre cette région a le plus souffert et c'est pourquoi il voudrait que pendant son gouvernement une nouvelle page brillante soit inscrite dans l'histoire de cette région.

Le Président du Conseil annonça que les grandes travaux prévoient le prolongement de la ligne de chemin de fer de Kuršumlija jusqu'à Kosovo Polje. Cette déclaration fut saluée par des très vifs applaudissements.

Dans la soirée le Président du Conseil se rendit à Niška Banja d'où il rentra à Belgrade.

Une documentation sur l'Europe Centrale

La maison d'édition „Orbis“ a commencé la publication d'un bulletin bibliographique, dont le but est de faire connaître les ouvrages qui peuvent intéresser le public étranger. Les éditions *Orbis* de Prague traitent les questions de la vie intellectuelle, économique et politique du monde contemporain, mais particulièrement celles de la Tchécoslovaquie, de l'Europe centrale et des Balkans. Dans la même édition paraît également le grand journal quotidien en langue allemande *Prager Presse*, excellente revue hebdomadaire en langue française *L'Europe Centrale*.

Les livres publiés par l'édition *Orbis* sont écrits indifféremment en langues française, allemande, anglaise, etc. Mentionnons ici quelques titres des ouvrages parus jusqu'à ce jour:

„L'Essai sur le titanisme dans la poésie romantique occidentale entre 1815 et 1850“ (en français) par M. Vaclav Černý;

„Die Gleichwertigkeit der europäischen Rassen und die Wege zu ihrer Vervollkommenung“ (L'égalité des races européennes et les voies de leur perfectionnement), rédigé en allemand par M. le prof. dr. Karel Weigert;

„Das Deutschtum in der tschechoslowakischen Geschichte“ (Le germanisme dans l'histoire de la Tchécoslovaquie) par le dr. Camile Krofta (en allemand);

„Columbus in der Slovakei“ (Columbus en Slovaquie) par M. L. W. Rochowski (en allemand), le premier ouvrage qui présente les beautés de la Slovaquie dans l'art et dans la nature;

„Les légendes de Constantin et de Méthode vues de Byzance“ par M. l'abbé Fr. Dvornik, professeur à l'université Charles IV à Prague, (en français);

„Das tschechoslovakisches Nationalitätenrecht“ (Le droit de nationalité tchécoslovaque) par le dr. Emile Svoboda (en allemand);

„Die Devaluation als Mittel zur Wirtschaftsförderung“ (La dévaluation comme moyen de restauration économique) par le dr. Joseph Kalfus (en allemand);

„Atlas de la République Tchécoslovaque“, déjà annoncé par l'*Echo de Belgrade*;

„Reguläre Wirtschaft“ (L'économie dirigée) par K. Englisch (en allemand);

„Geschichte der Musik in der Tschechoslowakischen Republik“ (L'histoire de la musique en République tchécoslovaque) par Vl. Helfert et E. Steinhard (en allemand), le dernier ouvrage paru dans cette édition;

„Tschechoslowakische Außenpolitik“ (La politique étrangère de la Tchécoslovaquie), par Emile Strauss (en allemand).

Tout intellectuel qui s'intéresse aux problèmes de l'actualité, et particulièrement à ceux de l'Europe centrale, fera bien de s'adresser à la maison d'édition *Orbis* (Prague XII, Fochova 62), pour demander le service gratuit de ce *Bulletin*, dont le premier numéro est déjà paru.

Dans l'opposition associée

Le groupe des socialistes indépendants ayant à sa tête M. Života Miljković, le groupe des sociaux-démocrates avec M. Korać et celui des intellectuels indépendants groupés autour du professeur de l'Université Ilic, ont adhéré à l'opposition associée.

La vie économique

Le problème des dettes agricoles

(Suite de la 1^{re} p. 7-ème col.)

La Banque Nationale devrait mettre à la disposition de la B. A. P. 600 millions de dinars à prêter sur ses ressources ordinaires. Les autres 600 millions doivent être empruntés par l'Etat à l'Institut d'émission, ce qui obligerait à modifier la loi sur la Banque Nationale, en portant la limite de l'endettement de l'Etat auprès de la Banque de 600 à 1200 millions de dinars. Enfin, la troisième tranche de 600 millions va être fournie par les instituts de crédit de l'Etat: par le Crédit Foncier et la Caisse Postale.

Les quatre autres modalités de la convention partielle, prévues par le „memorandum“ de M. Marković différent du point de vue des chiffres, en restant sur la même base que la convention intégrale.

Le plus grand défaut de ce plan, c'est qu'il exige de l'Institut d'émission un effort qui dépasse les limites statutaires et fait appel sur une très large échelle au crédit de l'Etat, quoique il ne parvienne qu'à régler 32% de ses dettes. Comment donc liquider le reste de 68%, si on épouse déjà les ressources possibles pour le règlement de la première tranche de 32%? On doit se demander, si avec les 1800 millions de dinars, produit de la convention totale, on peut être sûr de rétablir l'activité normale des banques. Ce grand coup d'assainissement doit être suivi de la suppression de la protection des banques pour deux raisons: en premier lieu la protection légale des banques a pour cause le moratoire pour les dettes agricoles; donc, les dettes une fois payées, celle-ci perd son sens. En second lieu, le travail normal des banques est inconcevable, tant que certaines sont dispensées d'accomplir leurs obligations. Le total des obligations, placé à l'abri du moratoire, atteint 5,5 milliards de dinars. Peut-on suffire avec 1,8 milliard, entré dans les caisses des banques, à faire face à toutes les demandes des dépôts et des créances? Si la demande dépasse à peu près 30%, les banques risquent de se trouver dans une position bien pire que celle d'aujourd'hui.

M. le professeur Baković dans son article „La nouvelle phase du problème des dettes agricoles“ (Nar Blagoštajne, No. 36) tire, par la voie d'une pure déduction, la conclusion que la Banque agricole privilégiée doit jouer le rôle de substitut des débiteurs agricoles devant les banques. C'est aussi une „conversion“, qu'on pourrait caractériser de qualitative, car le transfert des dettes sur la B.A.P. améliore la situation des débiteurs.

La question essentielle est de choisir la manière de mobiliser les créances transférées sur la B. A. P. Est-ce qu'on va recourir à l'émission de titres ou à des paiements en espèces ou à une action combinée des deux méthodes? Nous ignorons encore la méthode choisie, mais nous retenons de la déclaration du Président du Conseil que la méthode appliquée prendra d'abord en considération les intérêts du crédit de l'Etat.

Prof. Vlad. ROSENBERG

Les pourparlers avec la Hongrie

La commission mixte pour les questions d'application du traité yougoslav-hongrois, réunie au cours de la dernière partie de l'année 1935, a conclu un accord sur l'application du traité de 1934 entre les deux Etats. Les deux Etats ont décidé de renouveler leur coopération dans les domaines de l'agriculture, de l'industrie et de la culture.

La commission mixte pour les questions d'application du traité yougoslav-hongrois, réunie au cours de la dernière partie de l'année 1935, a conclu un accord sur l'application du traité de 1934 entre les deux Etats. Les deux Etats ont décidé de renouveler leur coopération dans les domaines de l'agriculture, de l'industrie et de la culture.

La commission mixte pour les questions d'application du traité yougoslav-hongrois, réunie au cours de la dernière partie de l'année 1935, a conclu un accord sur l'application du traité de 1934 entre les deux Etats. Les deux Etats ont décidé de renouveler leur coopération dans les domaines de l'agriculture, de l'industrie et de la culture.

La commission mixte pour les questions d'application du traité yougoslav-hongrois, réunie au cours de la dernière partie de l'année 1935, a conclu un accord sur l'application du traité de 1934 entre les deux Etats. Les deux Etats ont décidé de renouveler leur coopération dans les domaines de l'agriculture, de l'industrie et de la culture.

La commission mixte pour les questions d'application du traité yougoslav-hongrois, réunie au cours de la dernière partie de l'année 1935, a conclu un accord sur l'application du traité de 1934 entre les deux Etats. Les deux Etats ont décidé de renouveler leur coopération dans les domaines de l'agriculture, de l'industrie et de la culture.

La commission mixte pour les questions d'application du traité yougoslav-hongrois, réunie au cours de la dernière partie de l'année 1935, a conclu un accord sur l'application du traité de 1934 entre les deux Etats. Les deux Etats ont décidé de renouveler leur coopération dans les domaines de l'agriculture, de l'industrie et de la culture.

La commission mixte pour les questions d'application du traité yougoslav-hongrois, réunie au cours de la dernière partie de l'année 1935, a conclu un accord sur l'application du traité de 1934 entre les deux Etats. Les deux Etats ont décidé de renouveler leur coopération dans les domaines de l'agriculture, de l'industrie et de la culture.

La commission mixte pour les questions d'application du traité yougoslav-hongrois, réunie au cours de la dernière partie de l'année 1935, a conclu un accord sur l'application du traité de 1934 entre les deux Etats. Les deux Etats ont décidé de renouveler leur coopération dans les domaines de l'agriculture, de l'industrie et de la culture.

La commission mixte pour les questions d'application du traité yougoslav-hongrois, réunie au cours de la dernière partie de l'année 1935, a conclu un accord sur l'application du traité de 1934 entre les deux Etats. Les deux Etats ont décidé de renouveler leur coopération dans les domaines de l'agriculture, de l'industrie et de la culture.

La commission mixte pour les questions d'application du traité yougoslav-hongrois, réunie au cours de la dernière partie de l'année 1935, a conclu un accord sur l'application du traité de 1934 entre les deux Etats. Les deux Etats ont décidé de renouveler leur coopération dans les domaines de l'agriculture, de l'industrie et de la culture.

La commission mixte pour les questions d'application du traité yougoslav-hongrois, réunie au cours de la dernière partie de l'année 1935, a conclu un accord sur l'application du traité de 1934 entre les deux Etats. Les deux Etats ont décidé de renouveler leur coopération dans les domaines de l'agriculture, de l'industrie et de la culture.

La commission mixte pour les questions d'application du traité yougoslav-hongrois, réunie au cours de la dernière partie de l'année 1935, a conclu un accord sur l'application du traité de 1934 entre les deux Etats. Les deux Etats ont décidé de renouveler leur coopération dans les domaines de l'agriculture, de l'industrie et de la culture.

La commission mixte pour les questions d'application du traité yougoslav-hongrois, réunie au cours de la dernière partie de l'année 1935, a conclu un accord sur l'application du traité de 1934 entre les deux Etats. Les deux Etats ont décidé de renouveler leur coopération dans les domaines de l'agriculture, de l'industrie et de la culture.

La commission mixte pour les questions d'application du traité yougoslav-hongrois, réunie au cours de la dernière partie de l'année 1935, a conclu un accord sur l'application du traité de 1934 entre les deux Etats. Les deux Etats ont décidé de renouveler leur coopération dans les domaines de l'agriculture, de l'industrie et de la culture.

La commission mixte pour les questions d'application du traité yougoslav-hongrois, réunie au cours de la dernière partie de l'année 1935, a conclu un accord sur l'application du traité de 1934 entre les deux Etats. Les deux Etats ont décidé de renouveler leur coopération dans les domaines de l'agriculture, de l'industrie et de la culture.

La commission mixte pour les questions d'application du traité yougoslav-hongrois, réunie au cours de la dernière partie de l'année 1935, a conclu un accord sur l'application du traité de 1934 entre les deux Etats. Les deux Etats ont décidé de renouveler leur coopération dans les domaines de l'agriculture, de l'industrie et de la culture.

La commission mixte pour les questions d'application du traité yougoslav-hongrois, réunie au cours de la dernière partie de l'année 1935, a conclu un accord sur l'application du traité de 1934 entre les deux Etats. Les deux Etats ont décidé de renouveler leur coopération dans les domaines de l'agriculture, de l'industrie et de la culture.

La commission mixte pour les questions d'application du traité yougoslav-hongrois, réunie au cours de la dernière partie de l'année 1935, a conclu un accord sur l'application du traité de 1934 entre les deux Etats. Les deux Etats ont décidé de renouveler leur coopération dans les domaines de l'agriculture, de l'industrie et de la culture.

La commission mixte pour les questions d'application du traité yougoslav-hongrois, réunie au cours de la dernière partie de l'année 1935, a conclu un accord sur l'application du traité de 1934 entre les deux Etats. Les deux Etats ont décidé de